

EXAMEN : BACCALAURÉAT BLANC

Session de Juin 2024

Spécialité: Terminale Sciences Économiques (TSECO)

Épreuve de :ÉCONOMIE

Date :08 /06

Durée : 03h

Coef :03

I-Analyse de document : (5 points)

Soit l'évolution en projection des personnes souffrantes de la maladie respiratoire dans le monde.

Années	En milliers de Personnes			Variation annuelle moyenne (en %)			Variation globale (en %)		
	2020	2026	2030	2020-2025	2026	2027	2020-2024	2025	2026
Etats-Unis	20	30	65	2,15	2,30	3,00	24,2	35,6	40,5
Italie	17	25	34	<u>1,20</u>	2,05	2,45	15,4	17,5	25,0
Espagne	15	19	28	1,10	1,58	2,00	12,1	16,3	18,4
France	9	14	18	0,0	0,15	1,20	6,4	<u>10,2</u>	12,1
Chine	16	<u>19</u>	20	1,14	1,40	2,30	13,1	17,0	20,1

A partir du tableau ci-dessus

Consigne :

- 1°) Fais une phrase ou interprète les chiffres en gras soulignés
- 2°) Calcule le TCAM des personnes souffrantes de la maladie respiratoire en Chine entre 2020 et 2024 puis de 2025 à 2026
- 3°) Calcule le taux de croissance globale des personnes souffrantes de la maladie respiratoire en Italie entre 2020 à 2025
- 4°) Quels sera l'effectifs des personnes souffrantes de la maladie respiratoire aux Etats-Unis en 2023 et en 2025 ?

II-Dissertation : (15 points)

Sujet 1: La fécondité et le développement entretiennent des relations.

Consigne : À l'aide des documents ci-joints et de tes connaissances personnelles, après avoir expliqué les liens entre fécondité et développement, tu montreras que le développement contribue à une maîtrise de la fécondité.

Document N°1 : Indicateurs socio-économiques pour quelques pays en développement

Pays	Indice synthétique de fécondité (1) 1970	Indice synthétique de fécondité (1) 1992	PNB par habitant : taux annuel moyen de variation de 1970 à 1992	I.D.H. (2) 1992
Mexique	6,5	3,2	- 0,2 %	0,804
Côte d'Ivoire	7,4	6,6	- 4,7 %	0,370
Maroc	7,0	3,8	1,4 %	0,549
Corée du Sud	4,3	1,8	8,5 %	0,859
Inde	5,8	3,7	3,1 %	0,382
Égypte	5,9	3,8	1,8 %	0,551

(1) L'indice synthétique de fécondité ou indicateur conjoncturel de fécondité correspond au nombre d'enfants qu'une femme mettrait au monde si prévalaient, au cours de sa vie féconde, les taux de fécondité par âge observés pendant la période considérée.

(2) I.D.H. = Indicateur de développement humain.

Source : Banque mondiale

Document N°2 :

Dans la mesure où le ralentissement de la croissance démographique est un ajustement "spontané" à de nouvelles conditions économiques et sociales qui font naître de nouvelles mentalités, les politiques de planning familial - du moins lorsqu'elles ne sont pas autoritaires et coercitives comme en Chine, par exemple - resteront inopérantes tant que ne se produira pas cette modification structurelle de l'économie et de la société, consécutive à la croissance économique. D'où l'échec de ces politiques dans tous les pays d'Afrique où la crise économique et politique a aggravé la situation des campagnes et relâché encore un encadrement sanitaire et social très rudimentaire. (...) Une politique de planning familial n'est efficace que lorsqu'elle accompagne de profondes transformations structurelles et économiques, en donnant aux familles l'information et les moyens de satisfaire leur désir - déjà existant - de maîtriser la procréation.

Source : S. BRUNEL, Une tragédie banalisée, Hachette, collection plurielle, 1991.

Document N°3 : Niveau scolaire des femmes et fécondité (indice synthétique de fécondité* en 1992).

Pays	Botswana	Kenya	Mali	Sénégal	Égypte	Tunisie	Indonésie	Colombie	Mexique
Durée de scolarité									
Ne sont jamais allées à l'école	5,9	7,2	7,0	7,0	5,7	5,1	3,8	5,6	6,4
Ont fréquenté l'école de 1 à 3 ans	5,6	7,5	6,9	6,4	5,3	4,7	4,0	4,5	6,3
Ont fréquenté l'école de 4 à 6 ans	5,1	7,5	6,6	5,5	4,2	3,7	3,6	3,6	4,0
Ont fréquenté l'école de 7 à 9 ans	4,5	6,2	5,7	4,3	3,4	2,8	2,8	2,5	2,7

* L'indice synthétique de fécondité ou indicateur conjoncturel de fécondité correspond au nombre d'enfants qu'une femme mettrait au monde si prévalaient, au cours de sa vie féconde, les taux de fécondité par âge observés pendant la période considérée. Source : Banque Mondiale

Document N°4 :

Une fécondité élevée représente un frein au développement puisque les créations d'emplois sont insuffisantes pour absorber le surcroît d'actifs qui en résulte. Le chômage élevé fait pression sur les salaires et concourt à la pauvreté. A la campagne, le nombre de paysans sans terres augmente, ce qui favorise un exode rural incontrôlé et alimente le chômage urbain.

Les investissements sanitaires, éducatifs et sociaux absorbent les maigres ressources des États qui ne peuvent aider au financement des investissements productifs.

L'UNICEF* rend compte de cette situation par ce qu'elle appelle la spirale P.P.E. : Pauvreté, Population, Environnement. Source : M. ROUSSELET, Les tiers mondes, Marabout-Le Monde, 1994.

* United Nation International Children Emergency Fund = Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

Document N°5 :

Dans une conjoncture économique favorable (...), la croissance démographique est un stimulant précieux à l'accroissement du niveau de vie tant en procurant une main d'œuvre pour exploiter les ressources naturelles qu'en élargissant les marchés nécessaires pour absorber et rentabiliser une production de masse (...). Autrement dit, l'accroissement démographique peut jouer positivement à la fois sur la demande et sur l'offre des agents économiques.

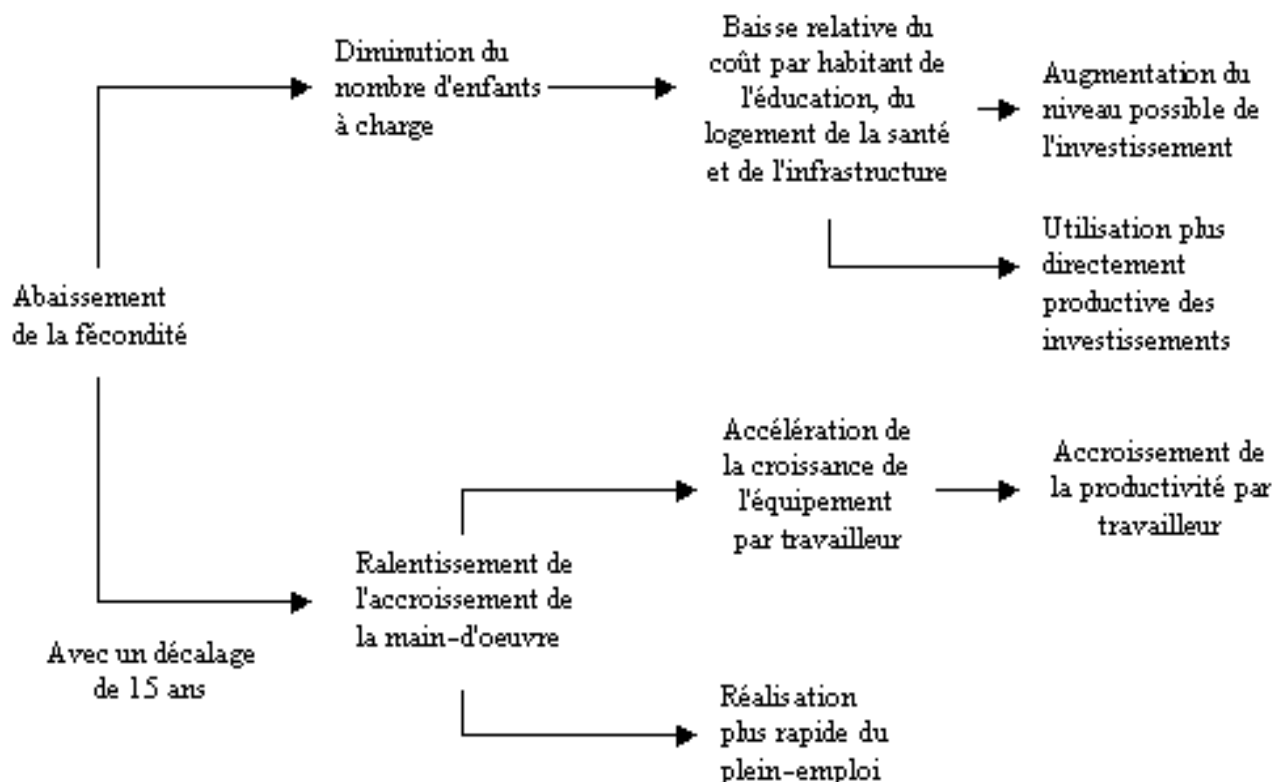
L'incidence potentielle sur les principales composantes du revenu national est la suivante :

l'augmentation du nombre d'habitants a pour corollaire un gonflement des besoins et un accroissement de la consommation ; quant à l'investissement lui-même, il peut s'accroître avec la population : le gonflement des effectifs crée une demande d'infrastructures et d'équipements locaux nouveaux. (...) Cette extension des besoins facilite la réalisation d'économies d'échelle et l'intensification de l'effort productif, par mobilisation de capacités de travail et de ressources sous utilisées, et par transformation des méthodes culturelles.

Source : J.C. CHESNAIS, *La revanche du Tiers-Monde*, R. Laffont, 1987.

Document N°6

Les effets attendus d'un ralentissement démographique.



Source : Jean Didier LECAILLON, *L'économie de la sous-population*, P.U.F, 1977

Sujet 2 : Le taylorisme et le fordisme qui ont été à la base de la croissance économique pendant les 30 glorieuses restent-ils d'actualité ?

Consigne : A l'aide des documents et de tes connaissances personnelles, tu montreras que le taylorisme et le fordisme ont contribué à la croissance pendant les 30 glorieuses, mais qu'ils ont montré leurs limites après.

Document 1 :

Sur le plan de l'organisation du travail, cette deuxième révolution industrielle est aussi celle du travail à la chaîne, symbolisé par le taylorisme plus le fordisme, modèle combinant une productivité fondée sur la séparation des exécutants et des concepteurs avec un flux continu de produits alimentant les ouvriers poste

fixe. Un cycle rythmé des fluctuations : la productivité croissante, revenu en hausse, demande croissante, profits élevés, investissements importants générant à nouveau une productivité importante ... Un cercle vertueux se met en place dont les deux piliers sont les gains de productivité et ceux de pouvoir d'achat.

Document 2 :

Les dysfonctionnements du taylorisme viennent un moment où la chasse aux temps morts, la parcellisation toujours plus poussée des tâches et l'accélération des cadences se révèlent « contre-productives ». Ce fut la découverte des années 60 et le début des années 70 : absentéisme, « coulage » rotation accélérées des effectifs, problème de qualité, diminuent l'efficacité d'un modèle qui réduit les exécutants à l'état de pseudo-machines. (...) Réduire le nombre et la durée des pannes, agir préventivement, procéder sans délai aux réglages nécessités par des séries de production plus diversifiées et plus courtes, ces nouvelles exigences supposent une implication des salariés, une polyvalence et une initiative qui sont à l'opposé du taylorisme.

D. CLERC, alternatives économiques, n°76, avril 1990

Document 3 : La crise de l'efficacité

Dans l'année 80, le taylorisme est en crise, mais la dynamique de sa remise en cause ne git plus dans la contestation ouvrière ... En fait, le taylorisme est disqualifié comme méthode d'organisation du travail dans ces (modalités actuelles) par les avancées de l'automatisation programmable.

En second lieu, le taylorisme est jugé dépassé en raison de sa rigidité, incompatible avec les nouvelles modalités de la concurrence. L'effet de la nouveauté (renouvellement accéléré des modèles, les produits personnalisés (multiplications des variantes) un délai de livraison le plus court possible est présenté aujourd'hui comme des atouts décisifs pour séduire le consommateur et conquérir de nouveaux marchés (on sait que l'exportation oblige à varier les caractéristiques des produits selon les normes techniques et le goût des pays importateurs). Or l'organisation tayloriste s'accommode d'un changement trop fréquent des modèles obligent à recalculer les temps, à recomposer les postes et même dans certains cas déclasser les équipements spécialisés (cas des machines transfert)

(...) François Stankiewicz, op. Cit, pp 20-22

Document 4 : taylorisme extension

Pendant la période des trente glorieuses, la croissance et le plein emploi étaient assurés dans l'ensemble des pays industrialisés par une extension considérable du modèle de production taylorien. Celui-ci reposait sur un principe simple : la parcellisation des tâches et la division du travail. Ce modèle d'organisation du travail visait à minimiser les coûts de productions directes. Cet objectif amenait les entreprises à privilégier la réduction des coûts unitaires par rapport aux coûts de réparation et de réglage applicables à chaque lot, à augmenter la taille des séries et à utiliser pour chaque opération les moyens les plus économiques (spécialisations des moyens de production en équipements et en personnels sur des ensembles étroites de tâches et des compétences, chronométrage de temps et de moment)

La documentation Francise, juin 1989 pp 23-24

Document 5 :

Selon Benjamin CORIAT, 1994 le l'atelier et le chronomètre microprocesseur est à l'origine d'un nouveau « système technique », c'est-à-dire, d'après l'expression de B.GILLES, l'ensemble des interactions créées au cours de la fin du 18^{ème} siècle autour de la machine à vapeur. Le microprocesseur est « transversal » car il peut donner naissance à un ensemble de techniques différentes et se propager par une « contagion » d'une branche à l'autre et ainsi être à la source d'un « système technique ». ces innovations remettent en cause l'organisation du travail. Enfin, les années 70 sont marquées par le renversement des rapports entre producteurs et consommateurs. La saturation de la demande de biens homogènes, la demande croissante de qualité, l'intensification de la récurrence accompagnant l'ouverture des économies modifient le rapport de force entre producteurs et consommateurs au détriment de premiers. Les entreprises se doivent désormais de fournir au consommateur un produit de qualité et spécifique au moment où celui-ci le demande. Autrement dit, l'aspect commercial devient prépondérant. A ce titre, le toyotisme organisant la production de l'aval vers l'amont (système du kanban) apparaît comme plus efficace que le taylorisme, qui organise la production de l'amont vers l'aval (le bureau des méthodes est à la source de la production, pas le consommateur). **Guy CAIRE, 1985, « lecture du taylorisme », Revue de l'économie sociale n°3 et 4, distingue trois dimension du taylorisme**